

1- L’affiche

A partir de l’été 1943, le groupe FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans – Main d’Œuvre Immigrée), composé de travailleurs immigrés et lié au Parti communiste, se lance dans la lutte armée contre l’occupant. Des dizaines de sabotages et d’attentats sont organisés avant que le groupe, dirigé par Missak Manouchian, ne soit arrêté en novembre. Jugés par un tribunal allemand, les 23 membres du groupe Manouchian sont condamnés à mort. Les forces d’occupation et le régime de Vichy en profitent pour lancer une vaste campagne de propagande ayant pour objectif de dénigrer la résistance en assimilant les résistants à des criminels étrangers à la solde des ennemis de la France.



Affiche placardée en février 1944

Ci-contre

1- Par qui cette affiche a-t-elle été réalisée ?

Par les services de propagande allemands et de Vichy.

2- Que cherchent à faire ressentir au spectateur les photographies en bas de l’affiche ?

Les photos de cadavres, d’armes et de trains déraillés cherchent à provoquer la peur chez les passants.

Ci-dessous

3- Quels sont les trois renseignements que l’on donne sur chaque personne ?

Nom, origine (nationale, « politique » ou ethnique), et « crimes » commis.

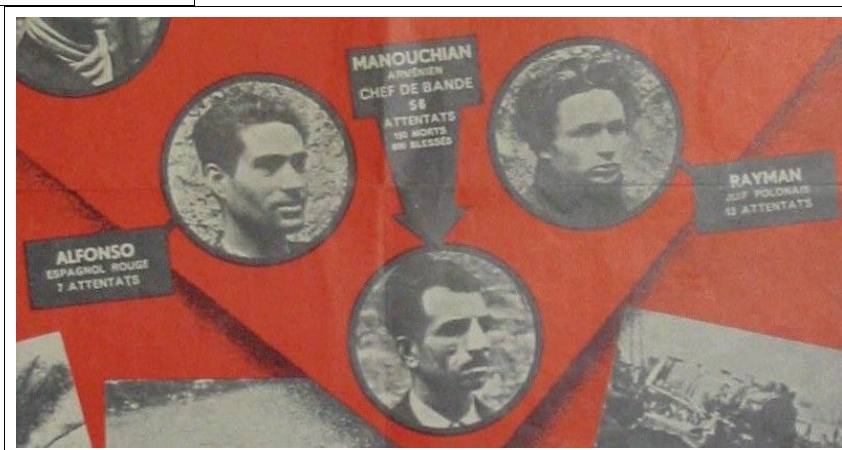
4- Pourquoi indique-t-on la nationalité des personnes ?

Il s’agit de laisser croire aux Français que les soit-disant « résistants » sont en fait tous des étrangers, à la solde des ennemis de la France (l’URSS notamment).

5- Sur cette affiche, les membres du réseau Manouchian sont-ils présentés comme :

- des libérateurs ?
- **des criminels ?**

Détail



6- Définissez en 1 ou 2 lignes le message réel de cette affiche.

L’affiche cherche à associer les résistants à des terroristes, des assassins, qui prétendent se battre pour la France mais sont en fait ses ennemis. Il s’agit de manipuler l’opinion publique en jouant sur la peur.

2- La lettre

Le 21 février, les résistants du groupe Manouchian doivent être exécutés au Mont-Valérien. Avant de mourir, Missak (Michel) Manouchian écrit à sa femme.

Le 21 février 1944,

Ma chère Mélinée, ma petite orpheline bien-aimée

Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. Nous allons être fusillés cet après-midi à 15 heures. Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas mais pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais.

Que dois-je t'écrire ? Tout est confus en moi et bien clair en même temps.

Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense. Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous... J'ai un regret profond de ne t'avoir pas rendue heureuse, j'aurais bien voulu avoir un enfant de toi, comme tu le voulais toujours. Je te prie donc de te marier après la guerre, sans faute, et d'avoir un enfant pour mon bonheur, et pour accomplir ma dernière volonté, marie-toi avec quelqu'un qui puisse te rendre heureuse. Tous mes biens et toutes mes affaires, je les lègue à toi, à ta soeur et à mes neveux. Après la guerre, tu pourras faire valoir ton droit de pension de guerre en tant que ma femme, car je meurs en soldat régulier de l'armée française de la libération.

Avec l'aide des amis qui voudront bien m'honorer, tu feras éditer mes poèmes et mes écrits qui valent d'être lus. Tu apporteras mes souvenirs si possible à mes parents en Arménie. Je mourrai avec mes 23 camarades tout à l'heure avec le courage et la sérénité d'un homme qui a la conscience bien tranquille, car personnellement, je n'ai fait de mal à personne et si je l'ai fait, je l'ai fait sans haine. Aujourd'hui, il y a du soleil. C'est en regardant le soleil et la belle nature que j'ai tant aimée que je dirai adieu à la vie et à vous tous, ma bien chère femme et mes biens chers amis. Je pardonne à tous ceux qui m'ont fait du mal ou qui ont voulu me faire du mal sauf à celui qui nous a trahis pour racheter sa peau et ceux qui nous ont vendus. Je t'embrasse bien fort ainsi que ta soeur et tous les amis qui me connaissent de loin ou de près, je vous serre tous sur mon coeur.

Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Michel Manouchian

P.S. : J'ai quinze mille francs dans la valise de la rue de Plaisance. Si tu peux les prendre, rends mes dettes et donne le reste à Armène.

1- A quel moment a été écrite cette lettre ?

Elle a été écrite quelques heures avant l'exécution de Michel Manouchian.

2- A qui Michel Manouchian écrit-il cette lettre ?

Il écrit à sa femme, Mélinée.

3- Michel Manouchian se définit comme :

- un terroriste ?

- un résistant ?

un soldat de l'armée de libération ?

4- Où habitent les parents de Michel Manouchian ?

Ils habitent en Arménie : Manouchian est un immigré arménien arrivé en France en 1925.

5- Combien de camarades vont mourir avec lui ?

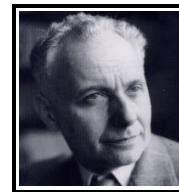
23 (en fait 22 + lui = 23 en tout).

6- Que souhaite Manouchian pour l'humanité après la guerre ?

Manouchian souhaite que l'humanité retrouve « la douceur de la Paix », que les hommes vivent fraternellement et sans haine, après les années tragiques de la guerre.

3- Le poème

A l'occasion de l'inauguration en 1955 à Paris, dans le 20^e arrondissement, d'une rue portant le nom du « Groupe Manouchian », le poète Louis Aragon rédige un poème en hommage aux résistants de « l'affiche rouge ». Ce poème, inspiré de la dernière lettre écrite par Michel Manouchian à sa femme Mélinée est publié dans *Le roman inachevé* en 1956.



Louis Aragon

1- D'après le titre du poème, quelle fonction Aragon attribue-t-il à son œuvre ?

Le poème a ici une fonction mémorielle : il est nécessaire de rappeler le sacrifice de ces héros pour ne pas l'oublier.

1^e partie du poème (strophes 1 à 3 et début de la 4^e)

2- Comment l'auteur rend-il la sensation de tristesse et de peur ?

Tristesse : « larmes », « orgue » (requiems joués dans les messes pour les défunts), « prière aux agonisants », « mornes matins », « couleur uniforme du givre », « derniers moments »

Peur : « la mort », « noir », « nuit », « hirsutes », « menaçants », « tâche de sang », « effet de peur », « sans yeux », « doigts errants », « morts ».

La propagande de Vichy cherchait à faire de ces résistants des terroristes. Au contraire Aragon en fait des héros.

Relevez les vers qui indiquent, selon lui :

3- qu'ils faisaient preuve d'un grand courage

« la mort n'éblouit pas les yeux des partisans » : ils n'ont pas peur de la mort

4- qu'ils agissaient de façon désintéressée

« Vous n'avez réclamé [...] aux agonisants » : leur sacrifice est désintéressé, ils n'en attendent aucune reconnaissance.

5- que leur combat a changé le cours de l'Histoire et a redonné l'espoir aux Français

« Et les mornes matins en étaient différents » : l'abattement et la tristesse de ceux qui voient l'affiche commencent à se transformer en espoir.

2^e partie du poème (strophes en italique)

Ces strophes sont directement inspirées de la lettre de Manouchian à sa femme Mélinée.

Louis Aragon

« Strophes pour se souvenir » (1955)

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servi simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA
FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments.
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
*Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand*

*Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan'*

*Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant*

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant

¹ Ériwan (ou Erevan) : capitale de l'Arménie

6- Que cherche à provoquer Aragon chez le lecteur en exposant l'intimité du couple Manouchian (*Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline / Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant*) ?

Aragon cherche à humaniser Manouchian : derrière le héros on voit ici l'homme, qui aime sa femme et aurait voulu un enfant. L'auteur joue sur l'émotion et cherche à ce que le lecteur s'identifie à Manouchian.

7- Quels sont les sentiments de Manouchian vis-à-vis des Allemands ? Quelle image cela donne-t-il de lui ?

Manouchian n'a pas de haine pour les Allemands ; cela renforce son humanité, sa grandeur d'âme : il ne s'abaisse pas à l'envie de vengeance.

8- En quoi la 6^e strophe s'oppose-t-elle à la première partie du poème analysée ci-dessus ? (ambiance, « couleur »...)
Les expressions « grand soleil », « la nature est belle », « amour », « vivre et avoir un enfant » évoquent la beauté et l'amour, qui s'opposent à la tristesse et à la peur du début du poème.

9- Montrez en quoi cela prouve que Manouchian garde espoir dans l'humanité, et dans l'issue positive de son combat.
Manouchian est persuadé que l'amour et la vie vont triompher : l'enfant symbolise la renaissance, l'espoir pour le futur... Mais il est aussi persuadé que « la justice viendra sur nos pas triomphants » : le bien finira forcément par triompher du mal et des ténèbres (opposition entre la noirceur du début et le soleil de la fin).

Dernière strophe

10- Que signifie l'expression « quand les fusils fleurirent » ?

Cela signifie que les fusils se dressent pour tirer. Cette figure de style est une antithèse, qui rapproche deux réalités contradictoires : « fleurir » a une connotation positive, liée à la naissance, à la vie... tandis que le fusil est un instrument de mort.

11- Cette expression rapproche deux termes qui s'opposent. Quel autre vers répète cette figure de style ?

L'expression « amoureux de vivre à en mourir » reprend cette figure de style en rapprochant deux termes opposés : vivre et mourir.

12- Comment Aragon montre-t-il qu'il ne fait pas de différence entre les résistants français et les résistants étrangers ?

L'expression « étrangers et nos frères pourtant » montre qu'Aragon considère l'héroïsme comme universel. De même, les vingt et trois crient « la France » au moment de mourir alors qu'ils ne sont pas français : ils ne se sacrifient pas pour un pays mais pour une cause. La France est ici un symbole, celui de la résistance au nazisme.

Au-delà de la nationalité ou de la religion, le héros est celui qui se dresse contre l'oppression et l'injustice, d'où qu'elle vienne. On retrouve ici « l'internationalisme » du communisme, idéologie à laquelle Aragon a été fidèle toute sa vie.

4- Pour aller plus loin...

à propos de l'affiche

Les services de la propagande ne se sont pas uniquement contentés de placarder des affiches pour dénigrer les membres du groupe Manouchian. Ils ont également utilisé les ressources des actualités filmées, diffusées à l'époque au cinéma. Le « reportage » concernant l'arrestation de cette bande de « communo-terroristes » est visible sur le site Jalons pour l'histoire du Temps présent de l'INA (Institut National de l'Audivisuel) à l'adresse suivante :

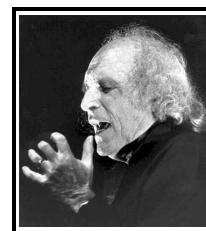
<http://www.ina.fr/fresques/jalons/video/InaEdu00258/deuil-et-appel-a-la-repression-apres-des-attentats-terroristes>

à propos du poème

En 1959 ce poème a été mis en musique par Léo Ferré.

Vous pouvez l'écouter sur internet à l'adresse suivante :

http://www.dailymotion.com/video/x4bk4l_leo-ferre-laffiche-rouge_music



Léo Ferré